

Ponts suspendus et progrès continu



«**Gateways to New York**» ► Certains ponts de Manhattan sont l'œuvre d'un ingénieur suisse, Othmar H. Ammann. Portrait d'un bâtisseur et de son époque, celle de la modernité triomphante.

Jeune ingénieur diplômé de l'EPFZ, Othmar H. Ammann débarque à New York en 1904 avec des rêves plein la tête. Il y construira durant des décennies des ponts suspendus visionnaires et spectaculaires, reliant Manhattan au continent: le George Washington Bridge, achevé en 1931 – auquel il ajoutera un deuxième niveau trente ans plus tard – ou encore le Verrazano-Narrows Bridge, inauguré en 1965, une année avant sa mort à l'âge de 86 ans. Majestueux et monumentaux, les plus longs du monde à leur époque, ils font partie du paysage de la ville comme la Tour Eiffel à Paris.

Le documentariste Martin Witz s'est spécialisé dans le portrait de personnalités suisses au destin exceptionnel: Gottlieb Duttweiler, fondateur de la Migros, dans *Dutti der Riese* (2007); puis le chimiste Albert Hofmann, découvreur du LSD, dans *The Substance* (2011).

Il dédie aujourd'hui *Gateways to New York* à ce bâtisseur méconnu dont la trajectoire, romanesque et conforme à la mythologie du rêve américain, aurait pu inspirer un *biopic* hollywoodien. Avec une narration en voix off et des lettres lues par un comédien, quelques interviews et de nombreuses archives, son documentaire souscrit sagement aux conventions du genre. Cela dit, le cinéaste alémanique ne s'en tient pas à l'hagiographie d'un ingénieur de génie.

Certes, il célèbre cet «artiste de l'acier» et ses œuvres, icônes de la modernité dont la structure utilitaire définit l'esthétique racée, filmées sous tous les angles par Patrick Lindenmaier. Prix du public aux dernières Journées de Soleure, le portrait cerne par ailleurs la personnalité très helvétique de cet aventurier en costume trois pièces qui s'avère discret, travailleur et «précis comme un horloger». Ses audaces étaient toujours mesurées.

Mais Martin Witz pointe aussi les revers de ses réalisations: leur coût humain (accidents de chantier, expropriations imposées à la population) et leur dangereuse démesure – l'effondrement du Tacoma-Narrows Bridge, construit par un disciple imprudent, révéla le talon d'Achille des ponts suspendus, sensibles aux vibrations aérodynamiques. En leur donnant la parole, le réalisateur rend hommage aux ouvriers de l'acier, surnommés *skywalkers* (marcheurs du ciel). Beaucoup sont des Mohawks, fiers d'avoir risqué leur vie pour édifier de tels chefs-d'œuvre.

Enfin, en suivant la carrière de Othmar H. Ammann, *Gateways to New York* retrace une séquence historique qui va de la fin du XIX^e siècle aux années 1960. Une époque marquée par l'avènement de l'automobile et de la société de consommation, par l'urbanisation effrénée avec la prolifération des banlieues résidentielles et bretelles d'autoroutes. Une course au progrès dont notre ingénieur fut l'un des acteurs convaincus. Avec le recul, les images parlent d'elles-mêmes, invitant à porter un regard critique sur cette modernité triomphante dont on connaît aujourd'hui le prix. **MLR**